

AVEC LE TEMPS, L'ÊTRE HUMAIN SERA MUET



Mohammed El Harti

Avec le temps,
l'être humain sera muet

Récit

Éditions Persée

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou ayant existé serait pure coïncidence.

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2022

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persee.fr

PROLOGUE

Avant d'entamer l'écriture de ce livre, je dois faire très attention aux virgules. Parce que les virgules sont très importantes dans l'écriture, et donnent un sens aux phrases, aux idées. Et encore, une virgule a vraiment tué un homme il y a longtemps, dans un passé lointain. C'était un prisonnier condamné à perpétuité. C'est sérieux.

Voici l'histoire telle qu'elle est :

Loin dans le passé, un roi a voulu gracier un condamné à mort, et a demandé à son ministre d'écrire le message suivant sur la porte de la cellule du prisonnier :

– Libérez, pas tuez !

Le ministre a plutôt écrit par erreur :

– Libérez pas, tuez !

Et le malchanceux prisonnier, le malheureux, fut alors et malheureusement exécuté, à cause d'une virgule mal placée. Et aucun de nous tous ne voudrait être à la place de ce malheureux prisonnier.

Mourir à cause d'une virgule ! C'est absolument absurde.

Alors, faisons attention à nos virgules et contrôlons ce qu'on écrit à l'égard de nos lecteurs.

« Je pense, donc j'existe » ... ouais...

« J'ai le fric, donc j'existe. » C'est ce que je pense, c'est un avis, mon avis. N'ai-je pas raison ? Non ? Je sais que vous allez me dire que l'argent ne fait pas le bonheur et ainsi de suite... non ! Malheureusement l'argent fait le bonheur. Cela veut dire : quand vous n'avez pas le sou, vous êtes un rien, vraiment un rien.

Un rien de rien dans ce monde cruel. Et tout le monde vous tournera le dos. Croyez-moi !

Rien de rien, comme chantait à une certaine époque Édith Piaf.

Quelle année noire, cette année 2020 ! La crise. Une crise mondiale affreuse, due à une pandémie nouvelle qui va faire des ravages dans les quatre coins de la planète. Et elle l'a fait vraiment. Cette année 2020, s'annonça une année cauchemardesque et noire, et cela sur tous les plans. Dans tous les domaines. Le commerce, les exportations, les importations, l'industrie, le tourisme, le trafic aérien, terrestre, et maritime. Le confinement total. L'isolement, l'ennui, la dépression, le manque parfois de provisions dans les rayons des supermarchés, le manque parfois de médicaments et même de bavettes dans les pharmacies. La panique totale, la peur, l'angoisse même et ainsi de suite. En attendant avec une grande impatience un vaccin efficace contre le Coronavirus, nommé par les chercheurs et les scientifiques : le Covid-19.

Le réchauffement climatique, la sécheresse, les catastrophes, les inondations, les glissements de terrains, les tsunamis, les tremblements de terre, les volcans, les guerres et ainsi de suite. Et ajoutons à cela le bras de fer, la guerre commerciale qui oppose les États-Unis d'Amérique à la Chine.

La lettre « C », la troisième lettre de l'alphabet des dictionnaires Larousse et Robert, s'est avérée littéralement et définitivement à tout jamais une lettre maudite.

Qui aurait pensé que la lettre « C » allait dérégler cette année terrible, à jamais, et nous gâcher la vie ? Ça restera dans les annales de l'histoire humaine. Et nos petits-enfants et leurs petits-enfants, ainsi que les descendants de ces derniers, vont étudier cela, dans les années à venir, dans les livres d'histoire de l'humanité. Coronavirus (C). Covid-19 (C). Cas (C). Confirmé (C). Confinement (C). Colère (C). Crainte (C), Cauchemar (C). Chaos (C). Catastrophe (C). Cache-nez (C). Contamination (C). Certain (c). Couvre-feu (C). El Chapo (C). Certificat de déplacement (C). Maladies Chroniques (C). Cocaïne (C)... et ainsi de suite.

Et le plus grave c'est : Cimetière (C).

Le médicament possible c'est : Chloroquine (C) plus la vitamine C... Et ce qui est énervant encore, c'est que ça vient de : Chine (C) haha ha. Sauve-qui-peut.

1.

D'abord je tiens à m'excuser auprès de vous – disons une alarme de ma part – parce que je risque de vous ennuyer un petit peu, pour vous alarmer sur ce qui nous attend et nous concerne dans le monde à venir, le futur qui nous attend.

Oui : « avec le temps, l'être humain sera muet ». Attention !

Et c'est encore mon avis, comme avec l'argent dont ils disent qu'il ne fait pas le bonheur. Oh non ! Et encore non ! Car l'argent fait vraiment le bonheur...

Je vais vous citer des choses précieuses, une après une autre, très précieuses même, et qui ont accompagné l'être humain depuis la nuit des temps, depuis le début de l'histoire de l'humanité. Ces choses-là, vont disparaître avec le temps, malheureusement, tout cela à cause de ces nouvelles technologies, et aussi avec l'apparition de cette pandémie du Covid-19. Et au bout du compte, l'être humain sera muet et solitaire un jour, j'insiste, malheureusement, mais un jour un peu plus loin dans le futur lointain. Et on commence à le sentir déjà à présent. C'est ce que je pense actuellement. À mon avis. Pourquoi ? Vous allez voir !

Et dites-moi après si je n'ai pas raison, ou que je m'égare un peu trop loin avec mes pensées... ou peut-être que c'est une folie de ma part, la déraison... Enfin, je ne sais pas quoi vous dire pour vous convaincre...



2.

Je crois au Zodiaque, et je suis un scorpion.

Je suis docteur en pharmacie clinique, c'est-à-dire, je suis scientifique de formation. Un plus un est égal à deux. C'est-à-dire être superstitieux devrait être hors de question. Et vous allez dire que celui-là se contredit et est en train de dire n'importe quoi. Il est peut être dingue, et ainsi de suite.

Mais croyez-moi que c'est une science. Une vraie science qui s'appelle l'astrologie, et elle n'a rien à voir avec la lecture des mains, la magie etc. C'est une croyance millénaire, depuis les Pharaons et autres civilisations millénaires. Une vraie vie, une vraie science, une science d'astres, et les astres sont des milliards d'astres qui nous entourent, beaucoup de milliards, et ils dirigent la vie de l'être humain. Son destin. Sa carrière, ses entourages, et cela sur tous les plans. C'est une voie, dans cette vie sur Terre, un périple, un pèlerinage et ainsi de suite. Vous allez dire qu'il est dingue celui-là ! Alors que c'est une zone du ciel bleu. Le grand ciel bleu, le Dieu Tengri. Le dieu du grand ciel bleu. Comme disaient ou croyaient les Mongols de Gengis Khan, les clans mongols et les steppes de l'Asie centrale.

Dans la galaxie, bande circulaire de la sphère céleste entourant l'écliptique, traversant douze constellations et que le Soleil semble parcourir pour toute une année. Dites-le aux incultes, aux athées, aux communistes et aux incroyables, et ils sont nombreux et nombreuses qui ne croient pas. C'est une zone de la sphère céleste dans laquelle le Soleil, la Lune et les planètes sauf Pluton, paraissent en mouvement parmi les constellations.

Et croyez-moi encore, ils dirigent notre destin sur Terre d'une façon ou d'une autre. Qu'on le veuille ou pas, ou on ne croit pas, ça existe

et c'est vrai. C'est scientifique et c'est juste je pense. Laissons le combat des couches sociales à part (parce que c'est le plus grand point de désaccord entre mon père et moi : ce sont des choses justifiées scientifiquement). Il est socialiste. Archaïque. Et il m'énerve parfois. J'en ai marre.

Avec tous mes respects.

Et je suis un scorpion, constellation située dans l'hémisphère austral. Huitième signe du Zodiaque. Numéro huit, oui numéro huit. Un chiffre infini. Deux zéros attachés. Et pas 007, haha ha, James Bond.

En parlant de double zéro sept. C'est un héros toujours imbattable, impossible. Avec tous mes respects. La rengaine, depuis des décennies, cinquante ans peut-être. Ces Britanniques ne veulent pas comprendre qu'on en a marre... Haha ha. British, parfois blond, toujours beau, les yeux bleus, bien habillé, en costume noir ou gris, athlétique, efficace, invaincu, agent secret aux services de Sa Majesté la reine d'Angleterre etc. Et toujours une très belle fille, telle une déesse, à côté de lui... indispensable. Et toujours à l'affut des agents soviétiques, et toujours vainqueur ? Est-ce un complexe ou quoi ?

Je rigole.

Et l'autre, comment s'appelle-t-il déjà ? ... Rambo. Oui Rambo 1, 2, 3, 4, 5... robuste, musclé, imbattable, invaincu, les cheveux longs, le regard perçant, la voix rauque et ainsi de suite... Ces Américains aussi, ils ne veulent pas comprendre eux aussi ? Toujours la rengaine : guerre du Vietnam ? Est-ce un complexe ou quoi ?

Je rigole encore.

Je ne suis pas un critique cinématographique, mais chez nous en Afrique, on a besoin de films et musiques et livres engagés, d'idées engagées.

Je pense. Eh oui... Où est mon bonheur dans tout cela ? Moi, Marocain, Nord-africain, modeste de plus. Nous en Afrique, on a besoin de travail, de santé, de liberté, de démocratie, d'écoles et ainsi de suite... ! Pas d'animation. Si j'ai besoin d'animation par exemple, il y a YouTube : Tom et Jerry par exemple...

Revenons à nos moutons, c'est-à-dire, au numéro huit ! Quand on le met à l'envers, c'est-à-dire, moins l'infini plus l'infini. Ce sont les mathématiques. C'est l'espace infini, l'Univers infini, les étoiles et la

galaxie... Malheureusement, j'ai honte d'être un scorpion, et je vous dirai pourquoi ultérieurement.

Et chacun de vous a besoin d'un scorpion dans sa vie. Pardonnez-moi, je ne vous insinue rien, et chacun est libre de ses choix dans sa vie. Un signe d'eau, le scorpion. Vous devriez tous faire attention à l'eau, parce que c'est 70 % de tous les organismes, et elle a énormément de mémoire. Immédiatement quand elle sort du robinet, et si vous la prenez et la buvez immédiatement, vous devez faire très attention à cette eau, parce que c'est 70 % de vous, et elle a énormément de mémoire en elle. Immédiatement quand elle sort du robinet, et si vous la prenez et vous la buvez immédiatement, elle va se comporter comme un poison dans votre système.

« Dans le vin, on trouve la sagesse,
Dans la bière, on trouve la liberté,
Dans l'eau, on trouve des bactéries ».

C'est Benjamin Franklin – et pas moi – qui a dit cela, haha ha.

L'air des grandes métropoles est constamment affecté rien que par les sons, les intentions et les émotions. Faire prendre du soleil à votre corps chaque jour, ça vous fera bien. La vitamine D. Allongez-vous, asseyez-vous au soleil, parce que la lumière du soleil est encore pure. Si vous dites à votre entreprise que vous êtes prêt à travailler sans climatisation, ils seront trop heureux. Les minables d'impérialistes. Ça leur ferait économiser beaucoup d'argent... à ces avarés, avides d'argent et d'enrichissement. C'est bien pour tous... Non, pour eux beaucoup plus... haha ha. Question d'économie... les escrocs.

Maintenant les villes et surtout les grandes métropoles, ne sont pas dans ce genre d'état, là où si vous ouvriez votre fenêtre, de l'air frais va entrer à l'instant. De la fumée va entrer avec, des odeurs néfastes vont entrer, beaucoup de poussière grise qu'on ne voit pas à l'œil nu, et ainsi de suite... C'est bien, c'est pratique, mais vous n'êtes pas obligé de rester assis là 24 heures sur 24 juste pour le travail. Vous pouvez faire une promenade, de l'exercice, chaque fois que vous pouvez le faire... De toute façon, 70 % c'est de l'eau, seuls 12 % c'est de la terre, 6 % c'est de l'air, et le feu seulement 4 %. Et l'air n'est pas toujours respiré : sur les 6 % qui sont ici, il n'y a que moins d'1 % que vous respirerez. Le reste est simplement là. Pour certaines personnes,

c'est concentré dans le cerveau, mais autrement dans chaque cellule du corps, il y a de l'air. Donc quand vous dites air, ce n'est pas juste la respiration. Il y a 6 % d'air dans chaque cellule du corps de l'être vivant ; vous devez faire très attention à l'eau parce que c'est 70 % et elle a beaucoup de mémoire.

Et le scorpion est toujours lui-même. « Être soi » est une vraie lutte dans une vie en mouvement perpétuel, constitue un véritable défi existentiel, parce que la vie se présente sous la forme de plusieurs possibles, parce qu'elle est fondamentalement instable, qu'il nous faut répondre à l'impermanence et à la versatilité de l'existence en prenant le risque de choisir et de s'engager. Ça s'appelle : le courage d'exister. Si exister exige un vrai courage, c'est parce qu'il nous faut chaque jour nous dérouiller la tête et les jambes pour inventer une manière de vivre qui soit véritablement la nôtre dans laquelle nous nous reconnaissons, et qui ne se réduise pas au ronronnement des habitudes qui portent les vilains noms de misonéisme et de néophobie, deux mots pour traduire une attitude hostile au changement.

La vie quotidienne, on le sait, célèbre la répétition. Une répétition journalière. Mais un moteur cependant nous anime. Une autre voix. Une autre voix nous appelle : que veut dire être soi-même ? Vivre, exister, doit nous emmener nécessairement ailleurs, hors des voies balisées, vers une autre aventure plus vaste, plus joyeuse et plus inspirée que la règle nous impose : la redondance. Le pléonasma et l'itération.

Cet appel d'une vie élargie, un artiste florentin, peintre, architecte, et homme de sciences, l'a matérialisé à travers un poème en hommage au changement. Leonard De Vinci, mon idole. Il était un ingénieur hydraulicien passionné par les phénomènes atmosphériques. Ce qui lui inspire, vers 1489, un cantique de l'eau, dans lequel il reprend l'idée médiévale d'impetus (doctrine élaborée à Alexandrie, puis au Moyen Âge par les savants arabes puis latins, pour améliorer la physique d'Aristote et expliquer le mouvement des corps physiques). Ce mouvement originaire, cette énergie, cette dynamique fluide et fluctuante, qui affecte toute chose.

Deux mille ans auparavant, un pionnier, Héraclite avait fait de l'eau l'élément primordial pour comprendre les transformations à l'œuvre dans le monde, et quatre cents ans plus tard, la romancière Virginia

Woolf s'est emparée, elle aussi, de cet élément archaïque pour penser les fluctuations, les moments de bascule et de vacillement, dans un roman expérimental intitulé justement *Les vagues*. Eh oui ! le son et le roulement des vagues. L'eau de la vague pour dire les vibrations du désir, le rythme de la vague pour dire le mouvement d'écriture et des idées, le flux de la vague pour dire les pensées qui s'entrechoquent, qui murmurent, qui inventent, et qui nous mettent en mouvement. Comme la vague, la vie est une polyphonie, et les vagues, étant à la fois uniques et semblables aux autres vagues, font de notre vie une aventure unique, singulière, changeante et cependant commune aux autres vagues, aux autres vies qui ne sont pas les nôtres, fluctuantes elles aussi.

Dans son cantique, Leonard de Vinci, le maître du *Sfumato*, évoque les formes de l'eau, et décrit ses états possibles : salubre, nuisible, sulfureuse, salée, incarnadine, sinistre, rageuse, coléreuse... Elle peut être rouge, jaune, turquoise, verte, noire, bleue, grasseuse, grasse et subtile. Comme elle peut être chaude ou froide, et l'artiste-savant de conclure son poème en déclarant que : « tout change avec le temps ». Laissons le temps au temps... Une vérité qui rend pressante la question de savoir comment être et rester soi-même dans le changement et comment manifester tous les jours pour l'affronter, ce que Kierkegaard appelle le « courage d'exister ».

Un certain rabbin (psychiatre et rabbin hassidique américain) a questionné la nécessité du changement en recourant à une métaphore, pas très éloignée de l'élément eau. Le homard est un animal hors norme qui peut vivre plus d'une centaine d'années, et qui connaît plusieurs mues au cours de sa vie. Le moment venu, lorsqu'il se sent à l'étroit, dans l'inconfort de sa carapace initiale, le homard se cache sous une pierre le temps d'effectuer sa mue, et d'expérimenter un changement, un ajustement. Le homard change de carapace, il change d'enveloppe, poussé par la nécessité de grandir. Imaginons que nous soyons des sortes de homards, animés nous aussi par un besoin de croissance ! Un jour, nous nous sentons enserrés, corsetés, à l'étroit en nous-même. Notre corps parle et nous informe alors d'effectuer notre mue et de naviguer en haute mer, vers notre changement. L'eau nous appelle vers notre mue. C'est ce que rappelle une phrase inscrite en blanc, au pochoir, devant les évacuations des égouts, sur certains trottoirs de notre ville : « ici commence la vie ».

Eh oui et je le répète, le Scorpion est un signe d'eau. Gouverné par Pluton, nous les Scorpions, on est un signe du Zodiaque assez spécial, dotés d'une personnalité profonde et mystérieuse. Parfois aux yeux des autres, on est incompréhensibles. Passionnés, et nous vivons notre vie avec intensité et on ne rechigne devant rien pour obtenir ce qu'on désire ; et de plus, nous sommes dotés d'un charisme naturel. Et si vous voulez avoir un fidèle ami et compagnon dans votre vie, choisissez un de nous, vous ne le regretterez pas. Jamais.

Et pourquoi est-ce que vous aurez besoin d'un Scorpion dans votre vie ? Pourquoi ? Je vous dirai pourquoi. C'est parce que c'est un passionné. Un vrai passionné. On ne fait pas dans la demi-mesure ; on ne garde autour de nous que les amis proches avec qui on ressent une intense connexion. Une vraie connexion. On consacre toute l'énergie possible et toute l'attention aux êtres les plus chers, les plus proches ; pour nous, chaque relation devra être de longue durée et surtout de qualité. On est passionné pour notre travail, et on fournira tous les efforts possibles pour réussir et atteindre nos objectifs, car la vraie devise du Scorpion est que chaque gain doit être mérité. Notre peur de l'échec nous pousse à nous surpasser et pour cette raison, notre présence en tant qu'amis peut pousser nos proches à plus de motivation et d'ambition. Parce qu'on aime la vérité. Et rien d'autre que la vraie vérité. Humble. Le natif du Scorpion peut rapidement élucider un mystère ou flairer les menteurs lorsqu'ils se présentent à lui. Il fera des recherches jusqu'à ce qu'il tombe sur la vérité. C'est un réflexe naturel chez lui et pour cela, il sera toujours entouré par des gens honnêtes et sincères. Bien qu'ils soient ouverts d'esprit et qu'ils tolèrent les dérapages, nous sommes cependant intolérants envers les hypocrites ou les menteurs et nous n'hésiterons pas à les éliminer de notre vie. N'oubliez surtout pas que nous sommes dotés d'une grande ingéniosité, parce que nous sommes simplement loyaux.

La loyauté du Scorpion est sans faille, pour de bon. Et il sera toujours prêt à accorder le bénéfice du doute, voire plusieurs chances à la personne qu'il aime par-dessus tout. Quand, si sans résultat et s'il se rend compte qu'il se fait passer pour le dindon de la farce, il vous coupera de sa vie, sans hésiter. Ni foi ni loi. Pour le Scorpion, une relation doit fonctionner à double sens et non pas à sens unique. Quelque chose d'inné. Naturel.

Toutefois, sa loyauté sera très grande s'il reçoit la pareille, parce qu'il cultive le mystère. Avec un natif ou une native du Scorpion, vous ne risquez jamais de vous ennuyer. En effet, ce signe du Zodiaque, cultive de vrais mystères sous toutes leurs formes. Aussi, de jour en jour, vous aurez envie de le connaître davantage afin de le décortiquer. De le comprendre pour de vrai. D'ailleurs, vous serez surpris de découvrir ce qui se cache derrière la carapace d'un Scorpion qui cherchera toujours à plaire.

Mais avouons-le, ce qui nous attire le plus chez ce natif parmi ces signes astrologiques, c'est son côté attirant et magnifique. Parce qu'il aime au point d'être jaloux. Très jaloux, en amour, ce signe est tellement passionné qu'il ne peut pas ressentir de la jalousie envers l'être aimé. Il est toujours animé par passion et s'investit toujours dans ses relations, qu'elles soient amicales ou amoureuses, à tel point qu'il refuse de voir l'être cher lui échapper. Non pas qu'ils soient possessifs mais ils ont simplement envie de garder les personnes qu'ils aiment à leurs côtés et pour toujours.

Hé oui ! C'est le point faible de nous tous les Scorpions. Alors, si vous avez envie de vivre une relation intense ou tout simplement une amitié vraie avec une personne, n'hésitez pas à choisir un Scorpion pour vous accompagner dans votre vie. C'est une relation qui vous marquera et que vous ne retrouverez avec aucune autre personne. Alors faites-en l'expérience, vous nous en direz des nouvelles. Beaucoup de raisons font du Scorpion le meilleur signe du Zodiaque.

Le Scorpion est décidément le meilleur signe du Zodiaque, né du 23 octobre au 22 novembre, un signe d'eau au caractère bien trempé. Débordant de charisme, il attire les personnes autour de lui comme un aimant. Intelligent avec un sens accru de l'initiative, il pourra créer et fédérer les troupes.

Voici, si vous le permettez bien, les qualités du Scorpion qui le placent au-dessus du lot :

- Les Scorpions ne savent pas mentir.
- Ils se distinguent par leur honnêteté.
- Un Scorpion ne vous mentira pas même pour vous épargner.
- Il a la vérité pour valeur et la place au-dessus de tout.